

Un club de foot qui ne laisse pas les migrants sur la touche

Accueillir réfugiés et mineurs isolés, c'est dans l'ADN du PS Dole Crissey. L'équipe des U18 en est la parfaite illustration : 14 migrants mineurs forlans chaussent les crampons aux côtés de leurs coéquipiers français. Grâce au foot, ils se font une place, un tissu social et s'intègrent.

Sport vert, tee-shirt rouge, bandana aux couleurs de son pays, le Mali. Bayé affiche dans son dos son territoire d'accueil : « district du Jura ». Depuis janvier 2023, le jeune de 17 ans est défenseur central au Troisième Sport Dole Crissey. Il est arrivé en France un an plus tôt.

« Depuis il n'y a plus de frontière ».
« C'est un pote au collège qui m'avait parlé du club », raconte-t-il. Bayé était alors hébergé à la maison d'enfants Les Cèdres à Jura. Il est désormais à Dole. Le foot l'a aidé à s'intégrer. « C'est beaucoup plus facile de rencontrer des gens, de se faire des amis. Ils m'ont bien accueilli, ça m'a fait du bien. » Au sein de son équipe, il n'y a pas de petits groupes selon l'origine ou le parcours de chacun. « Ici, tout le monde est copain ».

Seul Malien de l'équipe, il n'est pas le seul migrant à



L'équipe U18 est composée de 50 jeunes. Parmi eux, 14 sont des migrants mineurs isolés. Hina Claire France

chausser les crampons sur les terrains d'entraînement du PS Dole Crissey. Chez les seniors, 15 jeunes adultes sur 35 sont des réfugiés. Et même chez les plus petits, certains sont des enfants de migrants. Quant aux U18 (entre 16 et 18 ans), dont fait partie Bayé, 14 sont des mineurs isolés sur les 50 joueurs de l'équipe.

Iran, Syrie, Kosovo, Ghana, Maroc, Côte d'Ivoire, Mali, Tunisie, Burkina Faso, Guinée, Afghanistan... « Au gré des conflits mondiaux, on a des jeunes de tous pays qui jouent avec nous », explique Willy Wesnoker, vice-président. Cela fait une dizaine d'années que le club les intè-

« Quand les gens vivent en communauté, c'est toujours parce qu'ils ont quelque chose en commun. Chez nous, c'est le foot. »

Willy Wesnoker, vice-président du PS Dole Crissey

gre. « Ça s'est fait de façon naturelle. On a toujours eu une population mélangée, que ce soit socialement ou culturellement. C'est dans notre ADN ».

Les premiers à rejoindre le club le font sous l'impulsion d'éducateurs qui jouent au PS Dole Crissey. « On les pousse à s'intégrer. Le foot, ça leur permet de s'ouvrir, de casser la barrière de la langue, de se faire

une bande de copains, un esprit social », rappelle Maurice Assella, éducateur spécialisé à la maison d'enfants Les Cèdres.

« C'est grâce au foot que je connais du monde à Dole »

Parmi les jeunes qui y sont hébergés, beaucoup viennent

de pays d'Afrique. « Et le foot, là bas, c'est vraiment le sport continental ».

« Le jour où j'ai fui mon pays, ça me fait beaucoup de bien de venir ici. J'ai rencontré du monde », exprime Alpha, 16 ans, de Guinée. Il va au lycée Jacques Dubucloux et arrive à l'entraînement avec deux camarades, Zakaria et Abdoulaye qui vivent comme lui à la maison d'enfants. Abdoulaye a rejoint le club il y a deux mois seulement, sur le terrain il semble un peu plus timide que ses coéquipiers. Cela ne devrait pas étonner : « Ils sont solidaires entre eux, quand il y a un nouveau qui arrive, il est souvent pris en charge par ceux qui sont là depuis plus longtemps », rassure Willy Wesnoker.

Parmi ces « anciens », il y a Alassane, qui a le même âge. Arrivé de Côte d'Ivoire, il vit comme Abdoulaye à la maison d'enfants de Jonhe et suit une formation de peintre à Dijon. « C'est grâce au foot que je connais du monde à Dole et que je me suis fait des copains », raconte-t-il. « Quand les gens vivent en communauté, c'est toujours parce qu'ils ont quelque chose en commun », commente Willy Wesnoker. Chez nous, c'est le foot ».